

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

LA CLINIQUE ST-ROCH :
L'UNE DES MIEUX
NOTÉES DE FRANCE

CATRY, LE DERNIER
TAPISSEUR DE RONCQ !

OUVERTURE
DE LA BOUCLE
DES 2 CLOCHERS

MICHEL DEGAND,
LISSIER, PEINTRE
ET SCULPTEUR

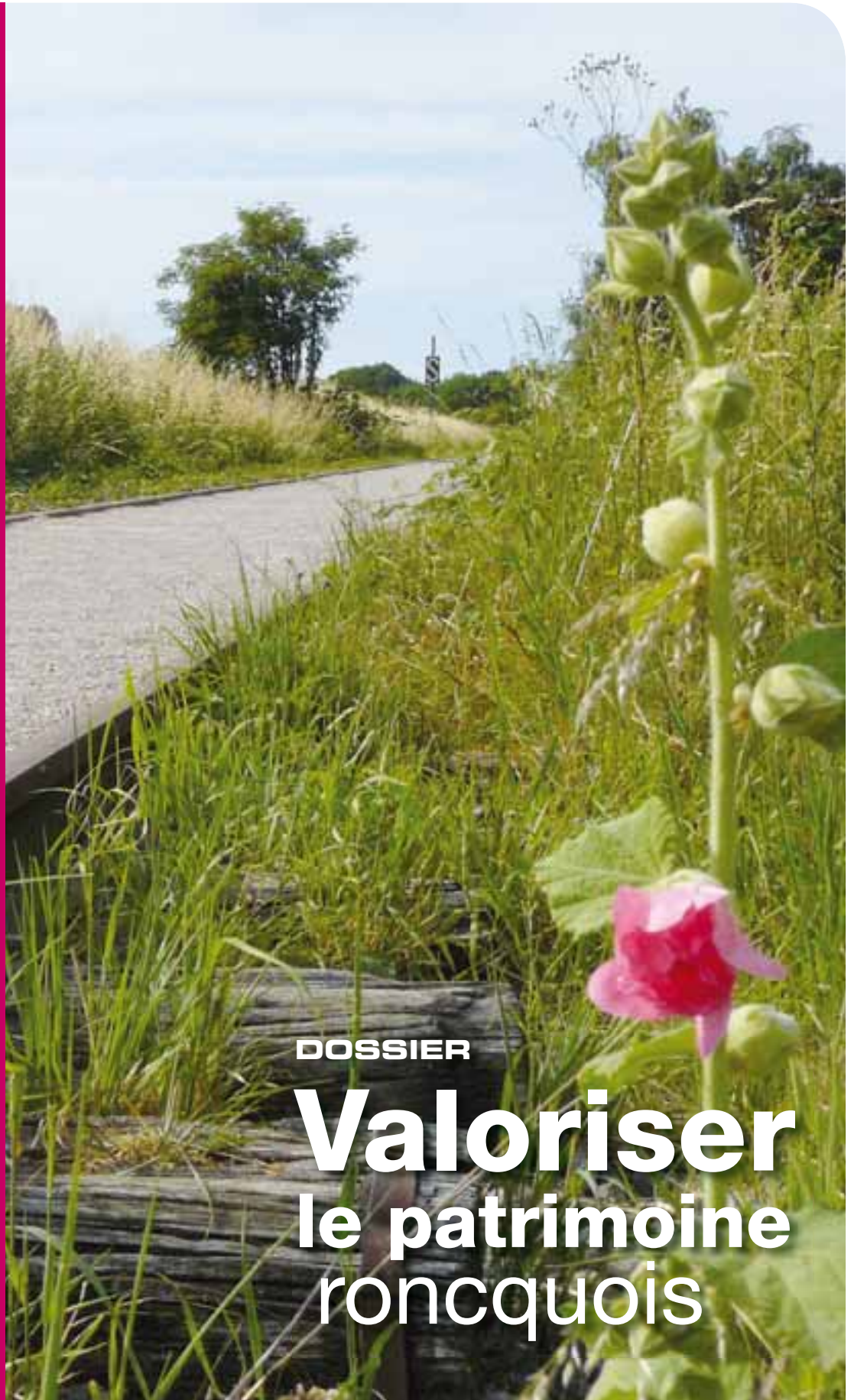
23^{n°}

septembre 2010

www.roncq.fr

DOSSIER

**Valoriser
le patrimoine
roncquois**





1



2



3



4



5



6



7



8

1 - Olympiades scolaires : fin mai début juin, elles ont réuni 922 enfants des écoles Brel, Pergaud, St-François, Jaurès, Néruda et St-Roch ainsi que 7 éducateurs sportifs et 17 stagiaires du CREPS. Le 4 juin, la journée des maternelles a regroupé les 221 enfants des sept écoles privées et publiques de Roncq ainsi que ceux de l'école des Jonquilles de Bousbecque.

2 - Triathlon scolaire : le 10 juin, 84 filles et 9 garçons pour 13 CM1 et 151 CM2 ont abordé les 50 mètres de natation, 1,3 km en VTT et 500 mètres de course à pied avec une énergie à revendre !

3 - Voyage des seniors : une sortie culturelle à Lessines a été suivie par 177 personnes en Belgique et 180 autres ainés se sont rendus le 10 juin au Prestige Palace à Lille.

4 - Arts visuels à l'école : initié en 2008, ce programme a produit un florilège d'œuvres réalisées par les enfants des écoles maternelles et primaires. Une rétrospective a été consacrée durant l'été à l'Annexe-Mairie à ces deux années exceptionnelles.

5 - Remise de dictionnaires : le 17 juin, 174 dictionnaires ont été offerts par la ville aux enfants de CM2 des écoles publiques et privées de Roncq.

6 - Fête de la musique : 250 musiciens, trois orchestres d'harmonie se sont retrouvés dans l'écrin du parc Vansteenkiste le 19 juin à l'occasion de la fête de la musique.

7 - Les Foulées Nature : se sont déroulées le dimanche 29 août en présence de 430 participants dont 300 pour le 10 km. Pour cette manifestation sportive organisée par le Jogging Aventure Ronquois, la ville avait mis à disposition une logistique importante.

8 - ALSH d'été : les Accueils de loisirs sans hébergement ont été très sollicités durant l'été, suivis par environ 450 jeunes en juillet, 275 en août !



9



10



11



12

9 - Cocktail républicain : initialement prévu dans les jardins de l'hôtel de ville, il a été transféré salle Catry en raison d'un ciel orageux. La foule n'a pas boudé ce rendez-vous placé sous le signe du partage et de la convivialité.

10 - Concert du 14 juillet : malgré l'orage, le concert populaire a tenu toutes ses promesses en présence de plusieurs milliers de personnes. On retiendra l'incomparable revue transformiste de Marielle, ancienne élève de la classe de chant de l'école municipale de musique de Roncq. Emile&Images a entonné "Un peu plus près des étoiles" sous une pluie battante qui n'a pas découragé un public fidèle et heureux !

11 - Musiques sous les étoiles : du 1^{er} au 4 juillet, la seconde saison de cette manifestation estivale a réédité le succès enregistré l'an passé avec plus de 2000 spectateurs sur les quatre soirées.

12 - Chœur régional : une soixantaine de voix de soprano, de ténor, de baryton, de mezzo-soprano... composait le Chœur Régional venu interpréter les grands airs de Carmen à l'église St-Piat le 17 septembre.



édito

Sensibles... ensemble

La Boucle des 2 clochers illustre bien l'esprit de ville que nous essayons de mettre en œuvre à Roncq en proposant aux Roncquois et plus largement aux habitants de notre métropole un cadre

de vie agréable, soucieux d'un certain esthétisme urbain et proche de la nature. Pour être pleinement équilibrée, une ville doit savoir non seulement faire la part au contexte matériel dans lequel évoluent les personnes mais aussi leur permettre un plein épanouissement spirituel.

En ouvrant l'espace urbain à l'installation d'œuvres de l'esprit, nous voulons justement permettre à l'individu et au collectif d'éprouver des sensations, des sentiments et des émotions. En cela, la boucle, tout comme nos centres de ville, permet au promeneur-spectateur de conjuguer proximité environnementale et fréquentation de l'œuvre. Si chacun ne porte pas le même regard sur l'œuvre, y adhère ou pas, il n'en reste pas moins que l'installation interroge, questionne et ne laisse pas indifférent. Une ville est un concept global, c'est surtout un espace à vivre. A ce titre la sensibilité doit y avoir une grande place. En y adhérant facilement et sans tabous, les enfants nous montrent d'ailleurs comment se placer au centre des sensations, et donc de la ville.

A Roncq, les quelque cent dix hectares d'espaces verts sont gérés de manière plus écologique qu'avant. Cette approche qui supprime les traitements chimiques, réduit les arrosages et les plantations annuelles et différencie les espaces en fonction de leur utilité sociale va dans le bon sens. Elle doit aussi s'accompagner d'un changement de nos regards sur la "mauvaise herbe" ou les cycles de floraison. Bientôt, nous ferons avec les enfants des éco-écoles la seconde récolte du miel des ruches municipales, soulignant notre engagement en faveur de la biodiversité.

Ainsi, nature et culture constituent à Roncq des espaces de sensations fortes qu'il nous est proposé d'éprouver ensemble. Elles viennent renforcer ce sentiment d'appartenance collective dont les bases sont si fortement sapées par l'individualisme ambiant. En donnant tout leur prix à nos sensations humaines, nature et culture viennent redire à l'Homme sa pleine valeur d'être social et lui offre une chance supplémentaire de réaliser sa vie. Puisseons-nous savoir en profiter et nous en émerveiller !

Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
 Rédacteur en chef : Patrick BONTE
 Conception & réalisation : ATHEGA
 Photographie : Thierry THOREL

EnVies de Roncq est édité à 6 500 exemplaires
 par la ville de Roncq, 18, rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro...

Mes EnVies...

Eco/Commerce

- 4 *Catry : des tapisseurs pour les palais républicains*
- 5 *Kaïman se relocalise sur Dronckaert 2*

Santé

- 6 *Clinique St-Roch, l'une des mieux notées de France*

Travaux

- 7 *Cure de jouvence à l'école Jaurès*

Sur le web

- 8 *Archives : plus de 36 000 fichiers numérisés !*
Disparition de Madame Renée Callewaert

Vie associative

- 9 *Un forum haut en couleurs et en émotions*

DOSSIER ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

11-14 *Valoriser le patrimoine roncquois*

Coopération

- 15 *Roncq-Sélinkégny : l'exemple à suivre*

A l'école

- 16 *Les éducateurs sportifs au cœur de l'apprentissage*
- 17 *Les bonnes nouvelles de la rentrée...*

Développement durable

- 18 *CANAL, l'insertion au service de la propreté bio*
- 19 *Eco-école à la ferme*

Ils sont formidables !

- 21 *Jérémy Vanneste, vaincre en fauteuil*
Deux Clairières : les locataires ont relevé le défi !

Sécurité

- 22 *Sécurité routière : on s'adapte*

Prévention

- 23 *Repérez les défibrillateurs dans la ville*

Événement

- 24 *Michel Degand aux Anciennes Ecuries*



nouveau...**L'Art Osé,
galerie d'art et expertise**

Frédéric Ameys, 47 ans, et son épouse Sophie, 35 ans, projetaient depuis quelques années l'ouverture d'une galerie d'art et de déco.



Quoi de plus normal pour Frédéric, expert en tableaux diplômé de la faculté catholique de Lille, mais aussi pour son épouse Sophie d'origine vietnamienne

passionnée d'art contemporain. Au 275 de la rue du Dronckaert, les toiles de Céline Lust et de Christophe Monnin impressionnent par la force des couleurs vives et suggestives. Autant d'œuvres qui tissent d'un côté l'univers féminin et le monde urbain de l'autre.

Dernièrement, Antonio Palmieri, Lillois d'origine italienne, est venu accrocher ses marines et autres thèmes hippiques sur les cimaises de cette nouvelle galerie ronquoise ouverte en septembre 2009. A noter que les exposants sont référencés dans le guide Akoun qui fait référence chez les peintres.

L'Art Osé
Galerie d'art et expertise
275 rue du Dronckaert
59223 Roncq
Tél. 03 20 25 39 36

**Conseiller
en gestion
de patrimoine**

Dominique Duchatelet, diplômé de l'ESC Lille, a été banquier de 1985 à 1998 avant de devenir dirigeant d'une PME.

S'étant formé à la gestion de patrimoine, il a

franchisé le pas après son expérience d'entreprise. Installé à Roncq comme conseiller en Gestion de Patrimoine Indépendant, il vous accompagne dans les domaines juridiques, financiers, économiques et fiscaux (revenus, retraite, transmission, prévoyance, conseil en investissement, défiscalisation...).

Sa franchise FIP Patrimoine (il est le premier à l'avoir obtenue dans la région) lui permet de disposer d'un véritable Bureau d'Etudes Patrimoniales d'exception. Ses clients sont aussi bien les entrepreneurs (Chefs d'entreprises, professions libérales, artisans et commerçants) que les particuliers.

Dominique Duchatelet
37 Domaine de la Croix Blanche
59223 Roncq
Tél. 03 20 46 25 22
www.fippatrimoine.com/duchatelet-conseil

**Les tapisseurs
des palais républicains**

Rue des Frères Bonduel, on ne peut faire plus discret. La façade de Catry Tapis Manufacture ne paie pas de mine et il faut tendre l'oreille pour entendre le chant mécanique des vieux métiers à tisser Jacquard et Van De Wiele, régulièrement remis au goût du jour depuis les années 1920.

Qui pourrait croire que les lés de moquette produits derrière ces murs émoussés recouvriront des escaliers plus prestigieux les uns que les autres, Sénat, Elysée, Assemblée Nationale, Académie Française, hôtels Crillon et Bristol ?



Ancienne directrice commerciale, Caroline Catry est la gérante de la manufacture depuis le 1^{er} janvier 2009.

Créée en 1912 par l'arrière grand-père de l'actuelle gérante, Caroline Catry, l'entreprise Catry Masurel alors installée à Neuville-en-Ferrain a bien failli disparaître lors du dépôt de bilan en 1976. Elle a repris racine un an plus tard à Roncq, sur le site actuel, sous le nom de Catry Tapis

Manufacture. Comme dans les années 1980, les ministères, palais républicains et autres hôtels de luxe commandent leur tapis très haut-de-gamme à la société ronquoise qui en débite 3 000 m² chaque mois.

"On a poursuivi de la même façon, avec notre savoir-faire traditionnel", insiste Caroline Catry quand l'ère du zapping et des prix sacrifiés a modifié la donne commerciale dans un marché de plus en plus concurrentiel. La réussite d'aujourd'hui réside dans le savoir-faire, les compétences humaines des 37 salariés (45 ans de moyenne d'âge) et dans des techniques de fabrication trop vite oubliées. Un tapisseur meilleur ouvrier de France figure au sein du personnel. Pas facile d'ailleurs de recruter des salariés qualifiés, pas plus que des artisans poseurs. "On a mis en place une formation de poseur avec le

Le personnel est composé de 37 salariés dont la moyenne d'âge est de 45 ans.



Catry Tapis Manufacture est la dernière entreprise de fabrication textile ronquoise qui embauche 37 salariés.

centre d'apprentissage de Tourcoing (CIA-GAFIT) à qui l'on fournit d'ailleurs la moquette", souligne la gérante.

**Longtemps leader
des tapis d'escalier**

La pérennité de cette "niche textile" repose sur les tapis d'escaliers réalisés à 80% en laine et à 20% en nylon polyamide, teintés en Belgique et à Tourcoing (teinturerie Lejour), un produit pour lequel Catry a été pendant longtemps leader en France. Ces tapis réalisés sur une trentaine de métiers à tisser capables de sortir des lés oscillant de 70 cm à plus d'un mètre de largeur, voire jusqu'à 2 mètres, représentent 60% de l'activité de l'entreprise, les autres 40% portant sur la fabrication de moquette et de produits décoratifs.

La région parisienne concentre à elle seule 85% de la clientèle. Catry cherche à se redéployer commercialement en province et dans des pays de l'Europe du Nord (Angleterre, Allemagne, Pays-Bas). Dans le même temps, l'entreprise ronquoise envisage l'ouverture d'un showroom dans le Vieux Lille comme dans d'autres grandes villes françaises. Avec un chiffre d'affaires de 2,6 millions d'euros en 2009 et forte d'une bibliothèque contenant 16 000 références (les plus anciens dessins datent du 18^{ème} siècle), Catry appréhende l'avenir sous le signe du développement.

Kaïman se relocalise sur Dronckaert 2



Découpe Assistée par Ordinateur, impression numérique, sérigraphie... la communication visuelle développée par cette PME de 9 salariés se concentre essentiellement sur l'événementiel.

Depuis fin juillet, la SARL Kaïman s'est installée dans ses 600 m² de locaux flambant neufs sur le parc d'activités Dronckaert 2, près de Not'Car. De quoi rompre avec la vétusté de ses anciennes installations tourquennoises, chaussée Watt. Créée il y a 20 ans par trois associés dont Bernard Moutier, l'un des actuels gérants, Kaïman (les dents du reptile rappellent les lames de découpe des machines de l'entreprise) a connu un parcours itinérant, arrivant à Roncq après s'être installée à Wambrechies (en ruche d'entreprises), à Linselles, à Roubaix et à Tourcoing.

"Mon gendre et ma fille qui incarnent une nouvelle génération reprendront les rênes de l'entreprise", annonce Bernard Moutier. Dotée d'un matériel numérique dernière génération, Kaïman propose une large gamme de prestations, allant du lettrage simple à l'impression numérique pour la signalétique interne ou externe, sans oublier la pose extérieure (Tour de la Défense à Paris, Grand Palais à Lille...). Vitrites, bâches, salons, agencement de magasins, événements (foires et salons, rendez-vous sportifs), la palette de leurs prestations est très large. Avec un chiffre d'affaires de 900 000 euros, la société au rayonnement régional affiche un visage plus ambitieux à Roncq.

"Ce nouveau site ronquois nous apporte plus de confort", reprend Bernard Moutier, "c'est un élément de motivation pour peaufiner notre qualité de travail. Son état d'esprit et sa polyvalence font d'une PME comme la nôtre une entreprise qui gagne." Les locaux ont été aménagés en conséquence : open space, salle de réunion, parc de machines, ateliers, portes d'embarquement. Kaïman peut envisager l'avenir en grand !



Une partie de l'équipe de Kaïman dans leurs nouveaux locaux où trône notamment une toute nouvelle machine d'impression numérique dotée d'encre écologique.

BSI a choisi Roncq, cœur de l'Europe

Batteries Solution International est présent dans 13 pays, en Asie, aux États-Unis, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient et aux portes de l'Europe.

Pour sa première implantation en Europe, BSI a choisi la France et plus précisément Roncq. Spécialisée dans la remise à neuf de batteries acide-plomb, à usage industriel (chariots élévateurs, batteries de secours pour des réseaux électriques, des serveurs informatiques...), cette société a ciblé la région lilloise pour ancrer son développement européen.

Roncq a su faire valoir ses atouts : 500 mètres carrés à disposition (sur le site du labyrinthe de l'ancien Extrême Laser), à proximité de l'autoroute A22 et de la Belgique. Sur le CIT, BSI France a démarré ses activités avec Michaël Waisblum, le responsable de la société européenne et trois techniciens.

Réceptionner les batteries, les remettre à neuf et les réexpédier quelques

jours plus tard aux clients, tel est le travail mené par BSI à Roncq.

BSI France
4 avenue Alcide de Gasperi - 59223 Roncq
Tél. 09 81 01 85 98 - info@bsi-france.eu



nouveau...

L'aide à domicile



Roncquoise depuis plus de deux ans, Daphné Robert, 40 ans, n'oublie pas qu'elle est maman de trois enfants. Ancienne commerciale dans l'imprimerie, elle a lancé

en début d'année avec deux associés une SARL estampillée Agi100 dont l'originalité réside dans la proximité du service apporté à la personne : jardinage, garde d'enfants, petit bricolage, aide informatique, soutien scolaire (aide aux devoirs, approfondissement des cours...), ménage et repassage. Le recrutement de son personnel s'effectue par le biais de Pôle Emploi ou de sites spécialisés sur Internet.

www.agi100.fr ou le 03 62 52 73 32

Arga zen, un spa à La poterie

Marine Snauwaert, 28 ans, et Bénédicte Joseph, 40 ans, sont originaires de la vallée de la Lys et esthéticiennes diplômées. Ces deux anciennes conseillères en dermo-cosmétiques à l'Espace Santé Beauté d'Auchan Roncq ont décidé d'ouvrir un spa à La Poterie au Blanc-Four.



Ce centre hammam jacuzzi privés vise tous les publics, masculin et féminin. Il peut accueillir jusqu'à 8 personnes et répondre à toutes les demandes sur réservation (séminaires, enterrements de vie de jeune fille, anniversaires...). Soins aux pierres, modelage, beauté mains...

Renseignements au 03 20 94 73 64

JMT prend soin de nos petits compagnons

Au 442, rue de Lille, JMT Alimentation animale dédie 225 m² à la nourriture et aux accessoires pour une pléiade d'animaux (oiseaux, rongeurs, lapins, chiens, chats, poissons, tortues d'eau, chevaux, animaux de basse-cour...). Christophe Orkisz, le gérant, travaillait depuis 1986 dans la restauration, à Deauville, à Blois... et dernièrement au Campanile de Lille-CHR. "Je souhaitais terminer ma carrière autrement", confie-t-il, "j'aime les animaux et j'étais client chez JMT qui dispose de 19 magasins en France. Alors pourquoi pas ?" Christophe Orkisz est devenu l'homme de la situation.

CLINIQUE ST-ROCH

Le grand vaisseau de la reconquête de soi

Créée en 1981 par le docteur Jude sur un site de 13 000 m², la clinique St-Roch s'épanouit comme un long vaisseau nacré en bordure de la rue de Lille au Blanc-Four.



Alain Lahousse, directeur de la Clinique St-Roch.

Depuis près de trois décennies, elle n'a cessé de grandir. Elle est passée de 40 à 122 lits et accueille 7000 patients chaque année venant de la grande vallée de la Lys et de Tourcoing.

Fin 2007, les unités de soins de suite et de rééducation fonctionnelle étaient regroupées dans une même extension où figurent 30 chambres supplémentaires pour une hospitalisation de trois à cinq semaines (pathologies mécaniques, personnes usées de par leur profession ou victimes de traumatismes) ou de trois à cinq mois (pathologies neurologiques).

La clinique St-Roch accueille de plus en plus de patients atteints de pathologies neurologiques lourdes (accidents vasculaires cérébraux, thromboses, myopathies, scléroses en plaques, maladie de Parkinson...), issus du CRHU de Lille et de l'hôpital Dron de Tourcoing.

Cet établissement accompagne la progression démographique de la vallée de la Lys comme le confirme son directeur, Alain Lahousse. Son

personnel s'est étoffé au même rythme pour atteindre les 180 salariés. Rien que pour le service de rééducation fonctionnelle doté de 43 chambres, on compte 12 kinésithérapeutes, cinq ergothérapeutes, une neuropsychologue, un orthophoniste, trois professeurs d'activités physiques adaptées, une assistante sociale, sans oublier les indispensables brancardiers.

Parmi les cliniques les mieux notées de France

La clinique St-Roch n'a cessé de s'améliorer au fil des années et figure aujourd'hui parmi les centres de convalescence et de rééducation fonctionnelle les mieux notés de l'Hexagone comme pour la lutte menée contre les infections nosocomiales. "Le temps d'hébergement est de plus en plus court, l'hôpital de jour en rééducation

L'un des deux bassins de balnéothérapie où l'eau, à 35 degrés, est très prisée par les patients pour ses vertus antalgiques.



fonctionnelle est très prisé", reconnaît le docteur Luc Bierry, médecin de rééducation, "l'objectif est de rendre le maximum d'autonomie aux patients."

Des couloirs de la clinique où l'on voit les patients reconditionner leur corps comme des diverses salles (plateau technique pour la neurologie et l'orthopédie, salle d'ergothérapie, cuisine thérapeutique pour réapprendre les gestes du quotidien en vue du retour à une vie normale...), se dégage une cohésion spontanée des patients qui partagent des histoires et des souffrances communes. L'humain reprend le dessus, gommant les dif-

férences sociales. Balnéothérapie, kinésithérapie, ergothérapie se pratiquent sans retenue et l'affluence est constante, à l'image du parking extérieur où les 150 places sont rarement libérées.



Le docteur Gabrielle Laurent, gérante de la clinique St-Roch avec les docteurs Pierre et Michel Jude.



Sur le plateau technique, les patients s'exercent pour retrouver leur autonomie.

La clinique en chiffres...

8 000 m²

de surface développée.

150

places de parking sont proposées.

7 000 journées/an

en hospitalisation de jour.

180

salariés composent le personnel.

43

chambres en rééducation fonctionnelle, ce qui fait 93 lits avec les soins de suite.

7 000 patients

y sont accueillis chaque année.

921

patients refusés en 2009 en soins de suite, faute de places.

122

lits sont proposés aujourd'hui contre 40 à sa création.

30

personnes peuvent être accueillies simultanément sur le plateau technique.

Cure de jouvence à l'école Jaurès

La phase 3 de la requalification de l'école primaire Jaurès, au Blanc-Four, s'est achevée fin août. Le résultat est surprenant : deux salles de restauration flambant neuves ont été aménagées pour les maternelles et primaires.

D'un côté, chez les grands, une tonalité fruits rouges sur les murs, une acoustique irréprochable qui se caractérise notamment par un plafond flottant et la reprise du très joli carrelage d'origine. De l'autre, chez les petits, une tonalité fruits de la passion, un sol souple et un plafond acoustique percé de puits de lumière, une déco fraîche aux allures de "boîte à bonbons".

L'office central de réception des repas a été lui aussi repensé dans le respect de la marche en avant. Une rampe pour l'accès aux handicapés a été



Une coursive de moins de 2 mètres de large est accrochée au bâtiment réaménagé.

aménagée entre le bâtiment abritant les classes de maternelle et la salle de restauration. Pour prolonger le préau déjà en place, une coursive de moins de deux mètres de large a été accrochée au bâtiment réaménagé. Sa particularité ? Un système de récupération d'eau de pluie a été greffé au cœur des piliers végétalisés.

Toiture, peintures, installation électrique aux normes, douches et sanitaires pour le personnel, accessibilité aux handicapés, nouveau bureau du directeur de l'école primaire, salle des professeurs, BCD, garderie... cette vaste opération aura permis aux enfants d'être accueillis dans de très bonnes conditions à l'occasion de la rentrée scolaire.



L'une des deux salles de restauration qui ont profité d'une véritable cure de jouvence à l'école Jaurès.

réalisations...



Aménagement d'un parking rue Pasteur

Du 10 au 18 juin, un parking de sept places et un petit espace vert ont été aménagés à l'entrée de la rue Pasteur au Blanc-Four. C'est l'entreprise "La Premesquoise de Travaux" qui a réalisé le chantier pour le compte de la communauté urbaine. Un double caniveau a été prévu pour recueillir les eaux pluviales.



Nouveau revêtement salle Jules Gilles

Après la salle Stelandre, la salle Jules-Gilles a bénéficié durant l'été de la pose d'un nouveau revêtement au sol. Une résine bleue et imitation parquet pour la pratique du basket compose désormais le sol de cette salle où l'on peut également s'exercer au handball, au volley ou encore au badminton. Coût de cette réalisation : 74 335 € TTC.



Gym : le club-house étendu

Durant l'été, le club-house de la salle Boério a pris de l'ampleur et des couleurs. Il offre désormais un espace de 35 m² auprès d'un bureau de 12 m² et d'un local de rangement. La Ville a pris en charge à hauteur de 51 166 € TTC les travaux de gros œuvre : murs, plafond, cloisonnement, électricité, chauffage, et une partie de la peinture. De son côté le club de gym a posé le carrelage ainsi qu'un bar sur mesure sans oublier le mobilier.



L'accès au collège Saint-Thomas sécurisé

Rue du 8 mai 45, face à l'entrée du collège St-Thomas, a été aménagée en août à la demande de la Ville et de la communauté urbaine un plateau ralentisseur surélevé de couleur rouge pour améliorer la sécurité à ce niveau.

Du 7 au 10 juin, relayant une démarche de l'association des parents d'élèves, les ASVP (Agents de Surveillance de la Voie Publique) avaient mené une action de sensibilisation à la sécurité des jeunes fréquentant le collège privé. L'occasion de prendre conscience des dangers encourus par les collégiens. Ce plateau devrait inciter les automobilistes à plus de prudence.



Lifting intérieur en mairie

Après la réhabilitation spectaculaire des façades extérieures il y a quelques années, la mairie fait l'objet d'une nouvelle cure de jouvence, à l'intérieur cette fois. Peintures, tapisseries, moquettes ont été remplacées durant l'été.

Sur les murs du hall d'entrée, des couloirs et des cages d'escalier, ont été déroulés des papiers peints aux tons beige, lin ou encore prune. Et une peinture gris perle a été posée par les techniciens de l'entreprise tourquennoise Rudant pour offrir une nouvelle jeunesse à l'intérieur de l'ancien château Leurent.

ARCHIVES MUNICIPALES

Plus de 36 000 fichiers numérisés !

En août dernier, plus de 36 000 fichiers ont été numérisés aux Archives municipales sous le ballet incessant d'une caméra mobile et disciplinée.



"La numérisation est un travail de conservation préventive et de sécurité", insiste Catherine Dejardin, archiviste de la ville de Roncq.

La ville de Roncq répond ainsi au Plan national de numérisation dont l'application doit être effective avant fin 2010 pour bénéficier d'un subventionnement du projet par le ministère de la Culture. En filigrane, il s'agit de construire une bibliothèque numérique européenne Europeana destinée à un large public, point d'accès multilingue à tous les contenus culturels du patrimoine et de la création contemporaine (archives, bibliothèques, musées, services patrimoniaux, audiovisuel...) répartis en Europe. Le dossier ronquois a été le seul des services d'Archives municipales de la région Nord-Pas-de-Calais à avoir été retenu parmi les projets présentés. A un rythme de 1 000 à 2 000 fichiers à l'heure, on a numérisé 14 registres de plus de cent ans. Il s'agit de délibérations du conseil municipal datées de 1769 à 1901, de recensements de population de 1881 à 1906, de tables décennales de 1893 à 1902, du recensement militaire de 1868 à 1907. Il a également numérisé 137 registres de moins de cent ans, de 1909 à 1997, soit 30 635 actes d'état civil.

Le disque dur contenant les fichiers ronquois est traité près de Châteauroux, où chaque acte est restauré et indexé. Puis on les intégrera à un logiciel qui permettra de sortir des copies d'actes originaux comme des extraits d'état civil. D'ici un à deux mois, plusieurs DVD contenant les précieux fichiers seront renvoyés en mairie de Roncq. Les documents de moins de cent ans seront mis à disposition du service municipal d'état civil.

Ceux de plus de cent ans seront mis en ligne sur le site de la ville www.roncq.fr avant fin 2010.

"La numérisation est un travail de conservation préventive et de sécurité (prévenir le vol, les dégradations) des actes originaux, elle ne signifie en aucun cas leur destruction", insiste Catherine Dejardin, archiviste de la Ville.

Ce registre de délibérations du conseil de la ville date de 1769. Il a été restitué à la commune de Roncq par les archives départementales.

AVIS DE RECHERCHE !

Dans la continuité de ce projet de numérisation, les Archives Municipales lancent un appel à la population afin de collecter des témoignages sur le thème de l'occupation pendant la 2^{ème} guerre mondiale. Les personnes disposant de photos et autres documents de cette période d'occupation peuvent contacter les Archives Municipales au **03 20 25 67 31**.

Le dernier hommage à Renée Callewaert

Mme Renée Callewaert en septembre 2008, après avoir quitté la mairie.

Le 28 septembre, les membres du conseil municipal ont rendu hommage à Mme Renée Callewaert, l'une de leurs anciennes collègues, première adjointe au maire de 2001 à 2008 et disparue cet été. Elle appartenait à cette catégorie de personnes dont l'engagement total au service des autres et de leur collectivité les rend presque "immortels". Pendant deux décennies – de 1989 à 2008 – elle aura déployé son infatigable énergie au service des Ronquoises et des Ronquois. C'est à elle que l'on doit l'épanouissement et le développement des structures de la Petite Enfance à travers l'association qu'elle présidait. Elle veillait aussi au suivi humain des situations des plus démunis avec qui elle demeurait en contact étroit.



Cette sensibilité aux préoccupations sociales l'amena tout naturellement à prolonger cet engagement dans le domaine du logement. Elle mettait un point d'honneur à gérer toutes les demandes avec équité et respect. De même, elle a eu le souci de développer le logement locatif aidé en obtenant des promoteurs privés, bien avant la loi et les orientations communautaires, qu'ils réservent une part de leurs opérations au logement social. C'était un impératif non négociable.

Présidente du conseil d'administration de la Maison de Retraite, elle a accompagné le projet de centre d'accueil pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer qui apporte aujourd'hui une entière satisfaction. Femme de caractère et de conviction, elle avait été tout particulièrement distinguée par l'Etat qui l'a faite chevalier dans l'Ordre national du mérite.

Un forum haut en couleurs et en émotions



Sur une moquette fuchsia plantée d'une soixantaine de stands et constellée de couleurs à la manière d'un damier, le forum des associations avait pris en ce dimanche 12 septembre des allures de jardin d'hiver grâce au travail des techniciens des espaces verts municipaux.

Sous la charpente de la salle des Mousquetaires, au complexe Guy Drut, le décor aéré et joyeux était propice aux rencontres et à ce partage fraternel qui caractérise si bien la planète associative roncoquoise, généreuse, altruiste, dévouée et solidaire : de 1500 à 2000 visiteurs en un jour !

Dans la matinée, Vincent Ledoux, maire de Roncq, est allé à la rencontre de confidences passionnées, de paroles engagées, de sourires fiers et humbles à la fois.

Et les contacts ont été légion

Dès l'entrée, Noëlle Parmentier, éducatrice retraitée dans l'art-thérapie et la musicothérapie, a animé avec allégresse un atelier de peinture auprès d'une soixantaine d'enfants sur l'ensemble de la



journée. Plus loin, Vincent Deboudt, sculpteur de ballons, a enchanté tout ce petit monde par sa dextérité à créer des personnages en quelques tours de main.



Les huit élèves infirmières de "Bien Vivre avec son diabète" ont réalisé près de 350 dépistages dans les travées aérées de ce forum alors que la Croix Blanche insistait sur l'importance de l'apprentissage du massage cardiaque.

Les jardiniers roncoquois ont prodigué de précieux conseils au seuil de l'automne, le club Michelet a présenté ses travaux de toute une année (tricot, patchworks, émaux...) que l'on doit à des petites mains expertes... et au détour d'un stand, des rencontres émouvantes dans un moment inespéré de retrouvailles.



Peintres, musiciens, sportifs... tous appartiennent à cette même famille qui ne cesse de cultiver l'art de vivre ensemble à Roncq.

entendu...

Du sport en s'amusant



Sur les courts extérieurs de tennis mitoyens au complexe Guy Drut, on pouvait s'initier à des disciplines sportives tout en s'amusant. Indiaka (sorte de badminton avec les mains), golf, foot, tir à l'arc, hockey, n'auront plus de secret pour la centaine de jeunes et d'adultes venus s'y prêter avec bonheur. Huit éducateurs sportifs municipaux habituellement à la piscine de Roncq et un jeune en Contrat Formation Apprentissage au service des sports de la ville ont initié ces amateurs avec beaucoup d'indulgence !

Nouvel élan à Créacompagnie



L'association avait besoin d'un nouveau souffle. Le changement de présidente en a constitué le déclic en avril dernier. Créacompagnie n'était pas peu fière d'arborer lors du dernier forum ces objets de décoration réalisés à partir de supports bruts sur lesquels ont été collées des serviettes en papier avant vitrification. Le résultat est bluffant. L'association n'entend pas en rester là et lance d'autres activités comme le souligne la présidente Martine Courtecuisse, peintre sur porcelaine, aquarelle ou encore mosaïque. Au forum, l'association comme bien d'autres en a profité pour recruter et aussi pour mieux se faire connaître.



Azur et Benjamin

Depuis trois ans et demi, Azur est le compagnon indispensable à Benjamin.

Ce chien guide d'aveugle (un Golden Labrador) était lui aussi invité au forum des associations comme son maître. "Je marche beaucoup et je pratique huit heures de sport par semaine", reconnaît Benjamin, atteint d'une pigmentation de la rétine qui rétrécit son champ de vision, "la facilité de mes déplacements dépend de ce que les gens jettent sur les trottoirs (pots de yaourt, plastiques...). Les stationnements gênants constituent un casse-tête. En revanche, le chemin de la nouvelle boucle des 2 clochers sur l'ancienne voie ferrée est super, je le connais par cœur !"

Le JAB s'ouvre aux 12-25 ans

Depuis le mercredi 8 septembre, l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout est entré dans une nouvelle ère en s'ouvrant plus largement aux jeunes en quête d'écoute et de loisirs.

Il accueille désormais, à raison de 16 heures par semaine pendant le temps scolaire, les ados et les jeunes adultes de 12 à 25 ans. Ainsi, les mardis et vendredis de 17h30 à 19h30 (cette plage horaire pourra être élargie en fonction de la fréquentation), les mercredis et samedis de 13h30 à 19h30 (selon trois temps d'accueil liés aux catégories d'âge), les jeunes peuvent s'approprier ce lieu plein de ressources (musique, danse, écriture, cuisine, théâtre, vidéo avec un festival du court métrage avant Noël...) où a été aménagée à l'étage une salle de pratiques artistiques et musicales. La cotisation annuelle s'échelonne de 20 à 50 € en fonction du quotient familial de la CAF. Kevin Peroux est intervenant musical et

s'appuie sur une solide formation (professeur de batterie, enregistrement en 2000 d'un album de jazz au conservatoire de Tourcoing...). Sa motivation est à l'image de l'effort de la Ville avec la création d'un espace acoustique doté de divers instruments, batterie, percussions, guitares, basse électrique, clavier, amplis, table de mixage... "L'idée est de proposer une pratique simplifiée de l'instrument sans passer par le solfège. Les jeunes se font plaisir, apprennent à jouer en groupe dans l'attente de projets plus ambitieux", souligne-t-il. Casimir est le coordinateur de cette nouvelle formule à destination des jeunes.

Le JAB devient aussi un point relais où l'on peut recueillir des informations axées sur l'animation (formations BAFA, bourses jeunesse...), où l'on peut mener des démarches extrascolaires. Les projets ne manquent pas. "Par la suite, nous amorcerons des échanges entre les jeunes de Roncq et de Tournai (en Belgique) autour du



Auprès de Stéphane Lebas, responsable du service municipal jeunesse, Casimir et Kevin Peroux, coordinateur et intervenant FLASEN pour la Ville de Roncq, proposent aux 12-25 ans une palette d'activités attractives au JAB.

théâtre. C'est aussi cela vivre concrètement notre eurométropole", annonce Stéphane Lebas, responsable du service municipal jeunesse. Créer du lien tout en déclinant des démarches chargées de sens, tel est l'objectif de ces nouvelles pratiques développées à l'intention des jeunes Roncquois au JAB !

Renseignements au JAB
Tél. 03 20 25 64 37
www.jeunesse@roncq.fr



Camille Delarue a brillé lors de la dictée 2010 de l'association France-Québec qui ne lui a pas paru trop difficile malgré de réels pièges orthographiques !

La dictée est souvent l'un des exercices les plus redoutés par les élèves de collège, voire même un cauchemar.

Pas pour Camille Delarue, élève de 4^{ème} B au collège Eluard, qui a brillé en mars

dernier à l'occasion de la dictée francophone 2010 de l'association France-Québec. Avec une demi-faute portant sur un accent, elle s'est classée première des 4000 candidats de 4^{ème}, 3^{ème} et seconde qui avaient décidé de relever le défi

dans toutes les régions de France. "A l'annonce du palmarès, j'étais super-contente, je ne m'attendais pas à être première", a-t-elle témoigné, "je lis en moyenne deux ouvrages par mois, plutôt des polars et des récits d'aventures, j'ai lu tous les Harry Potter !" L'imagination féconde de Camille l'amène aussi à écrire comme cette ébauche de polar qu'elle n'a pas pu poursuivre. Mais elle rêve de devenir actrice !

Pour son professeur de français, Anita Delberghe, les récompenses se suivent. On se souvient que le petit Lucas Pereira, élève de 5^{ème} du collège Eluard, avait été désigné ambassadeur de son établissement auprès de l'Association Européenne contre les Leucodystrophies (ELA). "Depuis 15 ans, je constate une forte baisse

du niveau en orthographe, il n'est plus rare de relever 50 fautes dans une dictée de 6^{ème}, de plus en plus de dyslexie", s'inquiète-t-elle, "les SMS et autres langages codés n'arrangent rien". Mme Delberghe ne se satisfait pas totalement des bons résultats de Camille : "avec davantage d'application, elle pourrait être plus régulière dans l'excellence !"

Camille rend hommage à ses parents qui l'encouragent à lire. "Les élèves de ma classe ont été étonnés par ma performance", reconnaît-elle, "je suis en 3^{ème} au collège Eluard cette année. Pourquoi pas participer à d'autres concours de dictée comme celui du salon du livre de Bondues". Avec d'autres trophées en perspective !

Presqu'un zéro faute pour Camille !

RESTAURATION SCOLAIRE

Le Smartphone révolutionne le pointage...

Le Smartphone est un téléphone mobile, intelligent, tactile qui dispose des fonctions d'un assistant numérique personnel. Il intègre dans ses fonctions tout ce qui relève de la navigation sur le web, courrier électronique, messagerie instantanée...

A Roncq, via une application particulière, cette nouvelle génération de téléphones permet au personnel municipal depuis la dernière rentrée scolaire, le 2 septembre, de pointer les présences des enfants pendant le temps du repas. Autrement dit de constituer un fichier des élèves fréquentant la restauration scolaire en temps réel. Le temps du pointage sur papier, bien plus lent et plus lourd à mettre en œuvre entre les services municipaux, est révolu.

Ce nouveau pas franchi dans l'art de vivre ensemble, en phase avec le monde moderne, facilite la vie quotidienne. Une nouveauté dans la panoplie des services dématérialisés de la Ville, soucieux de la préservation de la planète dans le cadre du développement durable.



Les dames de service ont reçu une formation pour recenser à l'aide d'un Smartphone les enfants déjeunant dans les restaurants scolaires roncquois.

LA BOUCLE DES 2 CLOCHERS

A group of about ten people, including men, women, and children, are walking along a paved path in a park. The trees on the left have vibrant autumn foliage in shades of yellow and orange. The people are dressed in casual attire, and the overall atmosphere is pleasant and active.

**Valoriser
le patrimoine
roncquois**

Chloë, Camille, Agathe et Juliette,
âgées de 8 à 12 ans

“On réside dans le quartier des Mésanges et on fréquente notamment le collège Saint-Thomas d'où l'on a vu les travaux d'aménagement de cette boucle. C'est naturel, elle nous sert de raccourci pour venir au collège, c'est vraiment bien pour se promener l'été, c'est comme si l'on était dans une forêt. En même temps, les rails nous rappellent les trains. On va en parler à nos copines et à nos copains, nos parents nous ont dit qu'il y avait autrefois une gare près du collège.”



Claudette, 64 ans, et ses petits-enfants

“Je réside à la gare et j'ai donc vu les travaux d'aménagement de la boucle. Elle est agréable, on s'y sent en sécurité et on n'est pas obligé de surveiller les enfants en raison des voitures. On a remonté l'ancienne voie ferrée jusqu'au Pied-de-Bœuf. J'ai vu les derniers trains de voyageurs et de marchandises circuler sur ces rails, je me souviens que ma maison tremblait quand les trains circulaient. On n'aurait jamais pensé à une telle évolution.”



Josiane, 37 ans, et ses deux enfants

“J'habite rue de la Montagne au Blanc-Four et l'on a décidé de remonter l'ancienne voie ferrée jusqu'au centre, c'est plus agréable, on s'immerge dans la verdure. Mais on n'a pas arrêté de croiser des vélos et d'esquiver des déjections canines, c'est dommage. On s'est même fait piquer par des orties pour laisser passer des deux roues ! Cela étant, on ressent sur ce chemin l'impression d'être à la campagne.”



L'ambition environnementale

Jean Wauquier, chargé des espaces verts au sein de la ville de Roncq, revient sur l'ambition environnementale qui caractérise La Boucle des 2 clochers.

“Du défrichage assuré par des animaux au mobilier réalisé en chêne de production française, tout a été pensé et réalisé dans cette volonté de préserver l'environnement”, assure-t-il, “les bancs ont été fabriqués à partir de matériaux récupérés, la voie ferrée a été comblée avec des matériaux de concassage recyclés, et on va poursuivre dans ce même état d'esprit.”

L'entretien de ce site sera mené avec cette même préoccupation, un ou deux espaces étant appelés à être transformés en observatoires. “Des petits faucons nichent dans les bois”, affirme même Jean Wauquier. Durant l'été, Olivier Chopin, étudiant de l'ISA (Institut Supérieur d'Agriculture), a élaboré un plan de gestion différenciée sur tous les espaces verts que compte la commune.



Le long de La Boucle des 2 clochers, des tas de bois servent de niches écologiques.

Se comporter autrement

Depuis une décennie, la gestion différenciée était abordée à Roncq de façon empirique et sporadique (bois Leurent, giratoires, paillage des massifs, taille douce des arbres...). Olivier Chopin s'est attelé à globaliser cette approche. En référençant tout d'abord les espaces verts ronquois selon différents critères : fréquentation par le public, impact visuel, accessibilité, fréquences de gestion. Puis il a dressé un catalogue de propositions : généralisation des fauches tardives autour des arbres (en mai et en septembre) pour leur assurer une meilleure protection, apport de plantes couvre-sol (lierre, bruyère, pervenche...) sur les espaces arbustifs pour préserver l'humidité et la stabilité de ces terrains, poursuite du défrichage et de l'entretien par les mini-animaux, pose de nichoirs ou de tas de bois mort au profit du développement de la faune et de la flore, etc.

“Pour favoriser un regain de la nature, il faut accepter les cycles de floraison, foisonnante en été, endormie en hiver, il faut privilégier l'implantation de plantes locales”, assure Olivier, “j'ai vraiment apprécié ce stage par son aspect pluridisciplinaire, la biodiversité touche à tout, ses aspects sont à la fois technique, humain, économique.”

Autant de démarches qui s'inscrivent dans le respect de l'environnement et du biotope. “Vous avez remarqué, on se dit bonjour lorsqu'on se croise sur la boucle, ce qui est moins vrai ailleurs”, se félicite Jean Wauquier. La ville de Roncq a participé au concours national destiné à élire la capitale française de la biodiversité pour lequel elle a choisi de présenter La Boucle des 2 clochers. Avec, pourquoi pas, l'objectif de décrocher un éco-label !



Olivier Chopin a élaboré un catalogue de propositions en vue de l'élaboration d'un plan global de gestion différenciée à Roncq.

Terre de ciel au Bois Leurent

Comment repérer du ciel le blockhaus du Bois Leurent ? A l'heure des satellites et de Google Maps, la question ne paraît plus saugrenue. Michel Degand a apporté sa réponse singulière en imaginant un imposant banc sinueux réalisé à partir des lettres du mot “ciel”. Des éclats en lave émaillée aux allures de feuilles ont essaimé tout autour de ce banc des extraits de poèmes. “J'ai voulu associer à ce projet un ami plasticien, Patrick Bougelet”, souligne Michel Degand, “le hasard a voulu qu'un extrait de poème d'Emmanuel Looten côtoie celui de Patrick Bougelet. Ce que je ne savais pas, c'est qu'Emmanuel Looten venait prendre le café dans la maison de sa mère à laquelle il tient énormément. Du coup, la cuillère à café sera enterrée au pied de ce banc !”

Les agents municipaux ont réalisé l'œuvre conçue par Michel Degand, du coffrage jusqu'à sa mise en place au Bois Leurent.



Nature et culture pour une promenade patrimoniale

La culture investit la nature roncoquoise, s'y love, y prend racine.

Lors du rallye du patrimoine, plus d'une centaine de randonneurs ont emprunté des chemins de traverse tout en (re)découvrant sur une vingtaine de panneaux de précieuses données historiques sur leur commune, les maisons à l'outil, le château des Tilleuls (propriété de la famille Leurent, filateurs de lin à Roncq, avant de devenir l'actuelle mairie), les Anciennes Ecuries qui abritaient autrefois une scellerie, une bourelierie et un logement de cocher, la bourloire St-Louis sur le site de la première école de filles de Roncq...

De quoi donner du sens à ces balades itinérantes, la boucle Saint-Piat vers le centre-bourg, la boucle Saint-Roch vers le Blanc-Four. Du sens mais aussi de la poésie et de l'émotion grâce notamment à l'implantation le long de La Boucle des 2 clochers de quatre œuvres expressionnistes mêlant nature et culture : un banc estampillé "Terre de ciel" sur le toit d'un blockhaus enfoui au bois Leurent (lire p. 24), l'"Arbre aux visages" face au centre culturel, des "Dessins spatiaux" très tubulaires au milieu de l'étang des pêcheurs ou encore le "Pêle-mains" près de la mairie, 320 empreintes de mains bénévoles saisies lors de la cérémonie des vœux à la population en janvier 2008. Vincent Ledoux, maire de Roncq, se félicite de cette "nourriture artistique" qui vient enrichir la promenade. "On marche, on découvre le patrimoine et l'ambiance est sympa le long de ce parcours", se félicitait lors de ce rallye l'une des randonneuses un peu plus fière encore ce jour-là d'être Roncoquoise !



Plus d'une centaine de randonneurs, le maire en tête, ont pris du plaisir à participer au rallye du patrimoine.



Le long de La Boucle des 2 clochers, une vingtaine de panneaux relatent des pages de l'histoire de la commune (châteaux, églises, industries, agriculture...).



"Dessins spatiaux" de René Richet, ancien enseignant d'arts plastiques. Le travail de création de cet artiste déficient visuel s'appuie sur la mémoire du geste et des couleurs.



Le "Pêle-mains" près de la mairie, 320 empreintes de mains bénévoles saisies lors de la cérémonie des vœux à la population en janvier 2008.



Le site de la voie ferrée est le plus plébiscité le long de La Boucle des 2 clochers.

Bernard, 31 ans,
réside à Halluin et travaille à Roncq

"J'avais vu le chantier près de mon lieu de travail, rue du 8 mai 45. On a souvent pesté parce qu'on voulait des parkings à l'emplacement de la voie ferrée. Mais quand je vois ce très bel aménagement sur cette ancienne voie ferrée, je suis preneur à 100%! Cette boucle apporte une pause rafraîchissante. C'est très agréable, la paillote nous propose une autre parenthèse, gourmande celle-là!"



Claudie, Tourquennoise de 73 ans

"On peut marcher tranquillement sans subir la pollution urbaine. J'ai remonté la voie ferrée du Pied-de-Bœuf jusqu'à la rue du Moulin, plus tard j'irai jusqu'à l'ancienne gare! Cette voie ferrée était dévorée par les herbes et il était impossible de la remonter avec les traverses. Cette boucle est conviviale, on se dit bonjour facilement avec un sourire, c'est vraiment agréable."



Christelle, 32 ans, et son bébé

"J'ai aperçu la boucle une première fois en voiture et je la découvre aujourd'hui, de la rue du Moulin jusqu'au Pied-de-Bœuf. C'est verdoyant, c'est calme, c'est reposant. Il manque quelques bancs pour s'arrêter, pour marquer quelques pauses. C'est vraiment concluant, y compris avec la poussette. Je reviendrai après le travail, ça me procure une bonne détente et on découvre autrement l'environnement roncoquois."



Bertrand, 52 ans, sportif

"J'avais déjà emprunté la boucle avant son ouverture début juillet. La longue ligne droite entre le Pied-de-Bœuf et le bois Leurent permet de courir dans de bonnes conditions, je fais quelques pointes de vitesse. C'est très calme, on est dans la verdure, loin des voitures. J'avais l'habitude d'emprunter le site du bois Leurent. Ce serait bien de prolonger ce beau chemin sur le site de la voie ferrée jusqu'au Pellegrin."



L'histoire du rail roncquois

2^{ème} partie : de 1914 à 1945

Roncq a connu une intense activité ferroviaire durant le premier conflit mondial. Le départ des mobilisés a précédé le passage des premiers trains militaires ennemis avant celui, plus terrible, des convois sanitaires.

Le 4 octobre 1914, passait la dernière locomotive venant d'Halluin avec un personnel français à son bord. Dès le lendemain, à 8h, une douzaine de cavaliers allemands arrivèrent à la gare pour la couper de la France non occupée. Le 29 octobre, surgit la première locomotive blindée allemande suivie d'un tender où se cachèrent des soldats chargés de reconnaître l'état de la voie ferrée.

Le 28 février 1916, les Roncquois furent surpris de voir passer un train de prisonniers russes se dirigeant vers la Belgique. Cantonnés à Linselles, ces prisonniers travaillaient au déchargement de marchandises en gare de Roncq. Il était défendu de leur parler et de leur donner à manger. C'est par wagons que parvenait à Roncq le charbon destiné à l'usine à gaz et à la population. L'armée allemande étant très pourvue en chevaux, le fourrage et la paille arrivaient en gare de Roncq d'où ils étaient dirigés par l'embranchement privé de l'usine Leurent Frères dans la cour et les bâtiments de l'usine.

Bœufs, porcs, moutons transitaient aussi par la gare pour nourrir les militaires. Certains jours, d'importants convois de matériel de guerre, caissons, canons, passaient en gare et l'on songeait alors à une prochaine bataille. Pour la première fois de leur vie, les Roncquois purent voir le 22 août vers 15h un train venant de Menin avec du matériel de guerre à réparer dont 7 à 8 tanks, des machines de guerre totalement nouvelles. Les



Ci-contre, on devine derrière le groupe de militaires l'embranchement ferré reliant la gare à la filature de la Vallée.

Ci-dessous, la rue de Lille était protégée par de nouvelles barrières à bascule avant 1910.



cloches de St-Piat et de St-Roch seront expédiées en 1917 de la même manière en Allemagne.

Devant l'importance du trafic ferroviaire pour l'armée et en raison de la proximité du front situé à une vingtaine de kilomètres, l'état major allemand décide l'extension du réseau ferré à partir de Roncq. Le 30 mars 1916, les soldats du génie établissent une ligne de chemin de fer ralliant le Pellegrin (à la limite de Bousbecque) à Comines par le Bleton. Une ligne destinée à desservir le champ d'aviation aménagé à la Viscourt à Linselles. C'est sur cette ligne qui passait devant la ferme Couvreur au Vinage qu'une pièce d'artillerie circulait depuis la gare de Roncq. De gros coups de canon étaient ainsi tirés vers Armentières et Messines depuis un wagon.

Pour renforcer ses arrières, d'autres travaux sont entrepris par l'armée allemande : le 6 août 1917, la double voie est prolongée en gare de Roncq pour assurer le croisement des longs

trains ; un embranchement particulier est réalisé de la halte du Pellegrin à l'usine Jean Leurent, à côté du château où se trouvent casernement et hôpital militaire ; une ligne de chemin de fer (Decauville) de petit écartement est aménagée vers le Blanc-Four.

La gare fut aussi le point de départ de civils évacués de force, à destination du Jura. A partir du 2 octobre 1918, la gare de Roncq est la cible des bombardements alliés. Les années noires du chemin de fer roncquois étaient terminées. La guerre 39-45 ne verra jamais à Roncq une activité ferroviaire aussi intense que celle de la "Grande Guerre". (Source : archives privées)



Quelques vestiges sont visibles tout le long de la promenade de La Boucle des 2 clochers...

Coopération décentralisée : l'exemple à suivre

Si, dans la métropole, 45 des 87 communes nouent des relations internationales, la circonscription de Tourcoing-Nord est exemplaire avec cinq communes fortement impliquées dans des actions généreuses menées avec des pays d'Afrique, à savoir Roncq, Halluin, Bousbecque, Linselles et Neuville-en-Ferrain.

Alain Joyandet, ministre de la coopération décentralisée, était au JAB le 1^{er} juillet pour saluer ces initiatives, un tour de France qu'il a démarré dans le Nord, la première des régions françaises à investir le plus dans le développement.

Comme l'a souligné Vincent Ledoux, maire de Roncq et vice-président chargé des relations internationales à LMCU, la ville a été pionnière dans ce domaine avec la naissance du jumelage-coopération Roncq-Sélinkégny en 1987, une commune malienne de la région du cercle de Kayes. Alain Joyandet a insisté sur les moyens mis en œuvre, que ce soit au niveau de l'Etat (le Ministère des Affaires Etrangères a alloué une enveloppe d'1,7 million d'euros à la région qui, par un effet de levier, va générer 8 millions d'euros pour les trois années à venir) ou des collectivités territoriales.

"Ce développement entraîne la création de valeurs humaines comme d'emplois", a-t-il souligné, "la France peut être fière de ce qu'elle fait sur la planète et notamment en Afrique, elle occupait la seconde place mondiale dans l'aide au développement en 2009 avec plus de 8,5 milliards d'euros investis. On était presque à la moitié des moyens consentis par les Etats-Unis sachant que l'ensemble des pays européens apporte plus de 55% de ce qui est mis en œuvre au niveau mondial. A chaque fois qu'une action est menée par l'une de vos associations, c'est un



Elus et représentants associatifs ont tenu à poser près du ministre de la coopération décentralisée et de la francophonie.



ambassadeur de la France qui agit sur le continent africain."

Et de rappeler que ce développement s'inscrit dans le rééquilibrage entre le Nord et le Sud, l'Afrique se maintenant à un niveau de croissance de plus de 5%. Selon lui, nos destins avec le continent africain sont liés, nous n'en tirons que des avantages pour les générations futures.

Lors du tour de table mené auprès des associations de la circonscription et d'ailleurs œuvrant au profit de la coopération décentralisée (Halluin-N'Kong Zem, Linselles-Zogoré, Bousbecque-Zorgo, Lezennes-Onassala, Lambertsart-Mahina...), Patrick Leconte, le président de Roncq-Sélinkégny, a rappelé le chemin parcouru avec Sélinkégny, village de 3 000 habi-



Après du maire et du député, Alain Joyandet a dit sa fierté des actions menées par les associations de coopération, à l'instar de Roncq-Sélinkégny.

tants qui fait partie de Bafou-Labé dans le cercle de Kayes : "on a voulu écouter et aider, le village a déterminé ses besoins et ses apports avant d'entamer des discussions. En 1987, il n'y avait pas d'école, pas d'hôpital. Aujourd'hui, le centre de santé communautaire aménagé là-bas, entièrement autonome, figure parmi les meilleurs du Mali. 385 élèves suivent les cours du 1^{er} degré et 150 élèves sont inscrits au collège. Sans oublier le maraîchage sur un hectare et la mise à disposition d'un moulin à mil."

L'objectif liant coopération et francophonie est en train d'être atteint, la dynamique est en route. Alain Joyandet est reparti de Roncq le cœur léger, heureux d'avoir entendu "l'expression d'une certaine joie de mener des opérations de coopération décentralisée".

BOURSE PROJET SPORT JEUNESSE

Un rien fait toute la différence !

Chaque année, la Ville de Roncq attribue des bourses pour soutenir des projets menés par des jeunes Ronquois.

L'aventure vécue par Stéphanie Mey, ancienne élève du collège Eluard et étudiante de 25 ans en Master 2 de Management du Développement (mention action humanitaire et sociale), est exemplaire à plus d'un titre. En août 2009, elle s'est envolée pour Phnom-Penh, capitale du Cambodge, où durant un mois elle a animé des camps de vacances sous l'égide d'une ONG créée en 1993, "Pour un Sourire d'Enfant", afin de venir en aide aux enfants défavorisés et plus particulièrement aux petits chiffonniers du quartier de la décharge de Phnom-Penh.

"L'Organisation Non Gouvernementale prend en charge les enfants des rues, les scolarise tout en dédommageant les familles en leur

fournissant en nourriture l'équivalent de ce que les enfants apportent financièrement à leurs parents", explique Stéphanie, de retour du pays d'où sont originaires ses parents. Avec les enfants chiffonniers, Stéphanie a animé ces camps d'été dans une ambiance extraordinaire : "les bénévoles partent avec l'idée d'apporter beaucoup aux enfants sur place, en fait ce sont eux qui nous apportent énormément. Ils m'ont appris qu'avec rien, on peut faire une énorme différence, ne serait-ce qu'en souriant à la vie". La bourse de 1200 euros octroyée par la ville de Roncq à Stéphanie lui a été d'un secours précieux. Elle a pu ainsi payer le billet d'avion et subvenir à sa prise en charge sur place.

Stéphanie a prolongé son séjour sur place, restant au Cambodge pendant 10 mois au lieu d'un seul. "J'ai enchaîné de septembre 2009 à avril 2010 avec un stage de fin



Stéphanie Mey est revenue du Cambodge avec un seul objectif, après l'obtention de sa thèse : y retourner !

d'études en devenant coordinatrice de projets éducatifs et enseignante de français". Si elle est rentrée en France pour présenter sa thèse en octobre, elle est plus que jamais motivée pour retourner au Cambodge et retrouver ces "sourires d'enfants qui font oublier tout le reste".

Les éducateurs sportifs au cœur de l'apprentissage

Les enfants des écoles maternelles publiques et privées connaissent bien les neuf éducateurs sportifs que compte la ville de Roncq.

Durant l'année scolaire, ils les croisent deux fois par semaine, à la piscine ou dans leur école. Leur recrutement date du début des années 90. L'objectif est resté le même depuis : développer le sport à l'école selon une démarche éducative qui ne mise pas sur la réussite à tout prix. De deux, Pascal Croain et Cédric Windaele, ils sont devenus sept au seuil des années 2000 avant d'être neuf depuis trois ans.

Tous ont été reçus au concours d'Éducateur Territorial des Activités Physiques et Sportives. Ils partagent leur temps de travail entre la piscine (enseignement de la natation, surveillance des séances publiques, aquagym...) et l'éducation physique et sportive dans les écoles. Ils jouent par ailleurs un rôle essentiel lors de grands rendez-vous sportifs : cross des collèges avec les CM2 au bois Leurent, olympiades scolaires, journée maternelle, triathlon scolaire, challenge raid... Lors du forum des associations, ils ont lancé auprès des jeunes l'opération "Sport ça me dit" pour leur mettre le pied à l'étrier dans différentes disciplines sportives (hockey, golf, tir à l'arc, mini-foot...).

Les éducateurs sportifs interviennent aussi tous les mercredis matins salle Jules Gilles, auprès d'une trentaine de seniors soucieux de maintenir leur



Les éducateurs sportifs développent le sport à l'école selon une démarche éducative qui ne mise pas sur la réussite à tout prix.



bonne forme physique. "Le sport tel qu'on l'enseigne, c'est de l'apprentissage pas de la performance", souligne Sébastien, l'un des éducateurs. Et ce challenge est de taille quand on sait qu'à raison de deux séquences hebdomadaires, chacun des 1100 enfants de maternelle et de primaire des écoles publiques et privées de la ville de Roncq sont pris en charge par les éducateurs sportifs à raison de 30 minutes dans le bassin nautique et d'une heure en salle !

ANNÉE SCOLAIRE 2010/2011

L'attrait du Blanc-Four

1560 enfants sont rentrés dans les différentes écoles de la commune le 2 septembre dernier contre 1 559 l'année précédente, 1 050 dans les écoles publiques et 506 dans les écoles privées.

On a pu constater une stabilité globale des effectifs, notamment dans les écoles maternelles publiques où le nombre des enfants est quasiment identique à celui de l'an passé avec près de 430 élèves. Du côté des écoles primaires publiques, on enregistre une progression d'une vingtaine d'élèves par rapport à la rentrée de septembre 2009, avec un nombre global de 630 élèves.

Mais on retiendra de cette rentrée 2010 le bel attrait du Blanc-Four où les écoles publiques affichent une poussée significative d'une dizaine d'enfants à Marie-Curie et d'une quinzaine d'élèves à Jaurès. La cure de jouvence opérée durant l'été au sein des écoles Jaurès et Marie-Curie a visiblement porté ses fruits comme l'apport de nouveaux logements au Blanc-Four. A noter que la commune n'a enregistré aucune fermeture, ni ouverture de classe lors de cette dernière rentrée scolaire.



Une rentrée scolaire dans le calme et sans histoire dans les écoles du Blanc-Four.

Les chiffres
à retenir...

ÉCOLES MATERNELLES PUBLIQUES

90 élèves à Marie-Curie
(4 classes) contre 82 en 2009,
113 à Picasso (4 classes) contre
105 en 2009, 134 à Kergomard
(5 classes) contre 141 en 2009,
88 à Triolet (3 classes)
contre 96 en 2009.



ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES

128 élèves à Jaurès (5 classes)
contre 115 en 2009, 181 élèves
à Brel (7 classes) comme en 2009,
184 élèves à Pergaud (8 classes
dont une CLIS) contre 186 en
2009, 135 élèves à Neruda
(6 classes) contre 120 en 2009.

ÉCOLES PRIVÉES

299 élèves à Saint-François
(12 classes) contre 314 en 2009,
207 élèves à Saint-Roch
(8 classes) contre 219 en 2009.



Les bonnes nouvelles de la rentrée...

Séquence émotion pour les enfants ronquois et non ronquois qui ont repris le chemin de l'école le 2 septembre, le cœur léger chez les plus grands, les yeux embués de larmes chez les plus petits.

Une rentrée placée sous le signe du soulagement à l'école Jaurès où le directeur Pierre Pillet a rayé de sa mémoire l'image des classes noircies par un feu de toiture accidentel en juillet 2009 et provisoirement remplacés par des Portakabin enlevés début juillet. Oublié aussi l'ancien réfectoire sonore et vétuste, transformé en deux restaurants scolaires totalement repensés, heureuse conséquence de la fermeture de l'ancienne école Vallès (lire en p.7).

André Varlet, adjoint à l'Education et à la Jeunesse, et Mireille Derville, inspectrice de l'Education Nationale, se félicitent de la progression des effectifs dans les écoles du Blanc-Four qui va de pair avec un développement de l'habitat. De quoi renforcer ce quartier "très vivant" et

assurer l'équilibre entre les quatre grands secteurs ronquois que sont le Centre-Bourg, les Chats-Huants, le Lierre et le Blanc-Four. Et puisque l'on est à l'école "pour apprendre" comme le souligne Mireille Derville, rien de tel que le recours à des outils pédagogiques modernes. La Ville de Roncq bénéficiera tout prochainement de deux tableaux blancs interactifs itinérants, offerts par le SIVU Câble. Ces tableaux permettront de travailler directement sur ordinateur, de quoi emballer une dynamique de l'apprentissage.

Deux constats se dégagent de cette rentrée, outre l'attraction exercée par les écoles du Blanc-Four : le nombre important de demi-pensionnaires à Roncq avec près de 1100 repas préparés quotidiennement à la cuisine centrale Néruda et un contingent élevé d'élèves non ronquois. Ainsi, à l'école primaire Jacques Brel, aux Chats-Huants, le directeur Hervé Coutel a recensé 120 demi-pensionnaires sur un effectif de 181 élèves et 44 des enfants scolarisés dans son établissement sont extérieurs à la commune.



André Varlet, adjoint à l'Éducation et à la Jeunesse, a été ému par la 1^{ère} rentrée scolaire de cette petite fille.



Les crayons de couleur matérialisés sur les poteaux de soutènement du préau de l'école Neruda ont été repeints durant l'été.



Les plus grandes, rompues à l'exercice des rentrées scolaires, sont arrivées le cœur léger !

Une nouvelle directrice à l'école Kergomard

Laurence Varlet aborde à 45 ans sa 14^{ème} année d'enseignement à l'école maternelle publique du centre. Maman de deux enfants de 17 et 20 ans, désormais plus disponible, elle a décidé de franchir le cap et assure aujourd'hui la direction de l'établissement qui a accueilli 134 élèves dans cinq classes début septembre.

Native de Tourcoing, elle a résidé à Roncq pendant sept ans avant de devenir Bousbecquoise. Jusqu'à présent, elle a effectué toute sa carrière en maternelle. Après avoir assuré des remplacements sur le secteur d'Hem-Roubaix, elle a suivi une formation à l'école normale de Douai, puis elle a essaimé ses compétences à Wasquehal (Noir Bonnet) et à Tourcoing (Brossolette, Blanc-Seau) avant d'arriver à l'école Kergomard en 1996 où elle se sent vraiment bien. Elle entend poursuivre le travail engagé (Arts visuels à l'école avec Judith Debruyne, apprentissage précoce de l'anglais chez les grands). Sans négliger quelques projets comme la transformation de la volière en musée temporaire de mises en scène d'albums pour enfants.



Laurence Varlet succède à Stéphanie Penet à la direction de l'école Kergomard qui accueille une nouvelle enseignante, Mme Géraldine Maes.

CANAL, l'insertion au service de la propreté bio

CANAL, association loi 1901, a été créée en 1998 par Daniel Leman pour mettre en œuvre des Ateliers Chantiers d'Insertion.

CANAL emploie 19 permanents et 140 salariés en insertion qui œuvrent à l'entretien des espaces verts sans produits phytosanitaires dans sept communes de la métropole et à la propreté urbaine dans trois autres (Tourcoing, Mouvaux et Roncq).

Douze salariés (deux équipes de six) de CANAL sont affectés à la commune de Roncq. Ils interviennent en complément du service propreté de la ville ou encore d'Esterra (encombrants...). Leur travail est utile et reconnu du public. A Roncq, les habitants discutent avec ces hommes vêtus d'un gilet fluo reconnaissable (offert par la ville), leur offrent le café, les appellent par leurs prénoms. Le mercredi midi, après le marché, ils sont à pied d'œuvre pour nettoyer le haut de la rue des Arts. Des discussions s'engagent avec des gens de passage, ce qui permet aux hommes de CANAL de recevoir les signes de reconnaissance dont ils ont besoin.

Un contrat renouvelable chaque année lie la ville de Roncq avec CANAL pour un total de 6 800 heures de travail, soit 24 heures par semaine pour chacun des 12 salariés payés au SMIC horaire. La propreté urbaine est le fruit de ces tâches répétées, de la collecte par les salariés de CANAL de plus de 2 650 m³ de déchets chaque année (bouteilles, canettes, ordinateurs, pots de peinture...) rien que sur les communes de Tourcoing, Mouvaux et Roncq. Ces hommes se portent également au chevet des trois becques ronquoises (Neuville, Viscourt et Bas Quartier) pour de longues séances d'entretien destinées à leur redonner un aspect champêtre. Ils sont intervenus également au bois Laurent pour assurer des tontes. Leur motivation est à la hauteur des attentes de la population, soucieuse de la propreté de leur environnement.



Les salariés de CANAL qui interviennent sur la commune de Roncq sous la conduite de Jean Wauquier, responsable municipal des espaces verts et de l'espace public.

BECCUE DE NEUVILLE

Le clayonnage pour stopper l'érosion

Durant une semaine, en avril dernier, les hommes d'entretien de CANAL, association de réinsertion par l'environnement, ont procédé à la demande du syndicat intercommunal d'assainissement de la becque de Neuville et de ses affluents à une opération inhabituelle, loin du débroussaillage ou d'une tout autre mission d'entretien ou de propreté.

Au Nord de la commune, sur une centaine de mètres le long de la becque de Neuville dans le secteur du Billemont, ils ont mis en place un chantier de clayonnage destiné à endiguer l'érosion de l'une des berges.

En tressant des branchages de saule autour de quelque 175 piquets plantés tous les 50 cm, les techniciens ont reconstitué un barrage naturel le long de la becque. "Cette méthode traditionnelle refait surface, le béton n'ayant tendance qu'à

accélérer le cours d'eau", souligne Philippe Hameau, coordinateur technique au sein de CANAL. Autre avantage : les piquets de saule profondément ancrés dans le sol devraient repousser et leurs racines maintenir le talus.

Reste à savoir si cette technique résistera aux turbulences de la becque, notamment lors des fortes pluies. L'avenir le dira. L'objectif du syndicat de la becque est quant à lui atteint, à savoir faciliter l'écoulement des eaux, améliorer leur qualité et valoriser les berges avec des plantations.



Les techniciens de CANAL ont également débroussaillé le long de la becque.



Le clayonnage de la berge de la becque de Neuville, au Billemont, offre cet aspect de branches tressées.

ECO-ÉCOLE À LA FERME

Un aimant dans l'estomac des vaches !

Le projet Eco-école mené en 2009-2010 par la Ville de Roncq - et plus particulièrement par Isabelle Mariage, adjointe à la Qualité de vie et au Développement durable - en partenariat avec l'Education nationale a débouché en juin sur la labellisation des écoles Néruda et Brel. La première thématique a porté sur les déchets avant d'aborder les énergies durant cette nouvelle année scolaire.



La visite des enfants de plusieurs classes primaires dans différentes fermes roncqquoises a permis de stigmatiser nos comportements irresponsables. Ainsi, les cultivateurs font avaler à leurs vaches un aimant pour les protéger d'une éventuelle péritonite consécutive à une perforation de leur estomac. C'est en effet ce qu'elles risquent en avalant des objets et composants métalliques (canettes...) !

Manu Catteau dont la ferme éponyme est située le long de la rue de Lille près de l'espace Leurent, a présenté aux enfants de Mme Pattyn (CM2 de l'école Jacques Brel) son exploitation agricole sous l'angle des déchets, eaux de rinçage après la traite des vaches, stockage du foin dans des films plastiques recyclables, conservation du maïs, ensilage sous des bâches elles aussi recyclables, paille enserrée dans un filet lui aussi recyclé... "Avec 100 kilos de bâches recyclables, on produit 650 sacs poubelles de 100 litres", souligne son épouse. Un exemple parmi d'autres.

En se promenant dans cette exploitation agricole, les enfants découvrent que la bouse des vaches est un déchet organique transformé en engrais plus couramment appelé fumier. Les bouses des 40 vaches de M. et Mme Catteau remplissent pas moins de deux hangars de fumier égoutté chaque année !

Seuls, les pneus usagés paraissent bien encombrants, regardés comme de véritables déchets par M. Catteau. En revanche, l'huile de vidange des tracteurs ou encore toute la ferraille ramassée ici et là sur les pâtures et autres champs seront recyclées. Mais le cultivateur dénonce vigoureusement des gestes irresponsables. "Il faut arrêter de jeter des canettes, des sacs plastiques et autres emballages de nos produits de consommation courante, ils peuvent être à l'origine de la mort de nos bêtes, même l'abandon sauvage d'herbe tondue est dangereux. En chauffant sous le soleil, l'herbe fermente et peut alors constituer un poison mortel pour les animaux de la ferme." La pédagogie ne concerne visiblement pas que les enfants !



La ferraille ramassée ici et là, sur les pâtures ou au bord des champs, sera revenue pour redonner vie à de nouveaux produits ménagers et autres.

initiatives...

Campus écologique d'un jour

L'espace Leurent a été transformé, l'espace d'une journée, en campus écologique. Le 3 septembre, dans le cadre de leur semaine d'intégration, 240 étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année de la filière ingénieur de l'Institut Supérieur d'Agriculture, équipés de gants et de sacs en plastique, ont participé à une opération d'échardonnage sur le site du bois Leurent et aux alentours de la voie ferrée de la Boucle des 2 clochers. L'occasion pour ces étudiants originaires de toutes les régions de France de tisser des liens entre eux. Les déchets organiques ainsi récupérés dans trois bennes de plus de cinq mètres cubes seront transformés en biogaz.



Les étudiants de l'ISA ont échardonné sur le site du bois Leurent et aux alentours de la voie ferrée de la Boucle des 2 clochers.

Cet été, les services techniques municipaux ont accueilli 3 stagiaires de l'ISA, un étudiant en 5^{ème} année de la filière ingénieur (voir p.11) et deux environnementalistes afin d'aider la Ville à préparer un plan de gestion différenciée (plantation plus douce et vivace de ses espaces fleuris) de ses espaces naturels et à élaborer son agenda 21. A l'appui de cette expertise, la Ville plantera davantage d'arbustes, de plantes et fleurs vivaces là où l'expérimentation de gestion différenciée n'a pas été concluante sur un plan esthétique comme sur certains ronds points.

L'eau du ciel pour arroser le potager

Fin juin, alors que le jardin pédagogique de l'école Picasso aux Chats-Huants regorgeait de fleurs et de légumes (radis, salades, plantes aromatiques...) préalablement semés et repiqués par les enfants, les Délégués Départementaux de l'Education Nationale du secteur de Tourcoing représentés par Marc Nys offraient à l'établissement une réserve d'eau de pluie de 300 litres. Cette cuve facilitera l'arrosage du jardin pédagogique de l'école flamant neuve. Une belle manière de sensibiliser les enfants au développement durable. Rappelons que les enfants de grande section de Mme Coget ont travaillé sur le projet Eco-école.

Coach de jardin

"Planter son jardin, c'est planter le bonheur", affirme un proverbe chinois. Reste à découvrir le potentiel de son lopin de terre pour le personnaliser harmonieusement. Pour vous y aider, Isabelle Lhomel, diplômée en fleuriculture, a créé son activité en début d'année de "coach de jardin" (auto-entrepreneur). Un vrai retour aux sources pour cette Roncquoise qui réside au Blanc-Four.

"J'apporte du conseil et un accompagnement à celles et ceux qui ont envie de jardiner en utilisant des méthodes douces et respectueuses de la santé et de l'environnement", assure-t-elle dans un joli sourire. Pour se faire connaître, elle a animé des ateliers, au jardin Mosaïc d'Houplin-Ancoisne ou à la ferme du Sart de Villeneuve d'Ascq. On a simplement envie de l'encourager dans sa démarche féconde qui fait rayonner la vie par une explosion de compositions florales !

Isabelle Lhomel
Tél. 06 12 82 14 57



ENSEMBLE POUR RONCQ

Faire découvrir notre territoire autrement

Lors des journées du patrimoine, vous avez été des centaines à découvrir, avec enthousiasme, le nouveau chemin pédestre qui se love en boucle au cœur de notre ville.

Faire découvrir notre territoire autrement, à la fois dans sa veine patrimoniale et environnementale est un de nos postulats pour ce mandat.

Boucle des deux clochers, échardonnage et débroussaillage par les mini animaux, ruches, mise en place de la gestion différenciée sur certaines zones, plantations de plantes vivaces et d'arbres dans la ville, arrosage à l'eau pluviale, réduction très significative des pesticides... sont autant d'éléments qui participent de la préservation de notre environnement.

Notre qualité de vie quotidienne

Point besoin d'être dogmatiques, il convient juste de travailler dans l'exemplarité afin de montrer à tous les Roncquois qu'il est facile et peu onéreux de prendre soin de son environnement, avec juste un autre regard. Cette dimension pédagogique nous tient également à cœur pour nos petits Roncquois, avec lesquels nous développons, en partenariat avec les enseignants et l'inspection académique, des activités concrètes et tangibles comme la participation au comité de pilotage autour d'un boisement au Bois Leurent.

Notre vif souhait de collaboration avec tous les acteurs du territoire nous conduit aussi, depuis plusieurs années, à écouter et à œuvrer avec nos neuf agriculteurs sur des projets communs comme La Boucle des deux clochers, l'Hippo-pailotte, le marché des saveurs...

Il s'agit bien là d'une politique globale, qui loin d'être de la poudre aux yeux ou un simple affichage, participe de notre qualité de vie quotidienne. L'élaboration d'une trame verte trame bleue, en partenariat avec le Département et la Région et dont les études débutent cet automne, viendra compléter ce dispositif de préservation de nos espaces naturels, pour notre bien-être et celui de nos enfants, dans une veine participative.

Isabelle Mariage

RONCQ AVEC VOUS

Faire vivre l'agriculture paysanne à Roncq

Ce numéro de rentrée du magazine municipal est largement consacré aux questions qui touchent la préservation ainsi que la mise en valeur de notre patrimoine naturel. Depuis le début de ce mandat, la municipalité a en effet lancé un certain nombre d'opérations visant à faire de Roncq une ville attentive à son capital environnemental. L'ouverture de la boucle des deux clochers en est un exemple récent. Pour autant, l'effort est-il suffisant ? Du point de vue de Roncq Avec Vous, la valorisation environnementale ne peut se limiter à une image. Elle doit également permettre de modifier radicalement nos pratiques quotidiennes, en particulier en ce qui concerne nos modes de consommation.

De ce point de vue, la polémique qui a opposé cet été un hypermarché local à un distributeur en produits frais s'installant sur Roncq ne doit pas nous égarer. Aucun des deux n'est en réalité en capacité de proposer une offre commerciale qui prenne en compte les impératifs d'une agriculture réellement biologique. Ceci, il est vrai, malgré la mobilisation de ressources locales. A ce propos, notre groupe a déjà à plusieurs reprises proposé en conseil municipal de s'intéresser au développement des AMAP (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) dont le principe est très simple : chaque semaine, un producteur local livre des paniers qu'il compose en fonction des saisons aux adhérents de l'association, qui s'engagent à les acheter tout au long de l'année.

Le cahier des charges stipule que les légumes doivent être biologiques, cultivés sans pesticides. L'échange hebdomadaire permet également la rencontre avec le cultivateur. Ensemble, ils définissent la diversité et la quantité de denrées à produire pour la saison. Ainsi, il est tout à fait possible de proposer une alternative au diktat commercial des grandes surfaces. Sur ce dossier, nous ne pouvons donc que regretter l'absence de volontarisme de l'équipe municipale.

A titre de comparaison, le maire de Wambrechies a récemment imposé un point de vente collectif pour des producteurs locaux afin de contrer l'implantation d'un distributeur commercial. La municipalité serait donc tout à fait dans son rôle en soutenant un projet de développement durable qui pourrait fédérer l'ensemble du territoire Tourcoing-Vallée de la Lys.

Nous regrettons donc le manque de volonté de la majorité municipale. Notre ville a pourtant une carte majeure à jouer sur ce dossier, sachant que ce pourrait être aussi une manière de relancer l'idée d'un marché local qui faisait partie des promesses électorales de la majorité et qui n'a pourtant jamais vu le jour.

Thibault Tellier

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Supprimer ou réformer le cocktail républicain ?

En tout cas il faut y réfléchir. Nous n'avons jamais été de chauds partisans de cette version à la sauce "RONCQUOISE" de la garden-party Elyséenne (qui vient d'ailleurs d'être supprimée). Nous reconnaissons néanmoins qu'elle permet aux RONCQUOIS et RONCQUOISES (mais aussi à certains habitants de villes voisines !) de défilier les uns derrière les autres pour la poignée de main obligatoire du maire enfin sorti de SON hôtel de ville ! Peut-être serait-il plus simple et moins protocolaire que durant ce cocktail républicain, ce soit le Maire qui aille au devant de sa population plutôt que la population obligée de se présenter devant de lui ! Enfin la garden-party de l'Elysée avait au moins le mérite de faire visiter un lieu mythique de la république, alors pourquoi ne pas ouvrir le "Château des Tilleuls" au public lors de ce cocktail républicain.

Supprimer le buffet campagnard

Si nous nous interrogeons sur la pérennité de ce cocktail républicain, nous n'avons en revanche aucun doute concernant la suppression du buffet campagnard "onéreux et inutile" qui le suit. ACTION RONCQUOISE CITOYENNE ne peut s'empêcher de constater qu'il y a deux poids et deux mesures : d'un côté on réclame 0,50 euros par repas de cantine aux familles qui en étaient jusqu'alors dispensées pour économiser 8 000 euros, de l'autre le maire augmente les dépenses des festivités du 14 Juillet avec l'instauration d'un buffet campagnard réservé aux privilégiés officiellement nommés VIP ainsi qu'aux élus (es). Le signataire de cette rubrique a décliné l'invitation de participer à ce buffet campagnard qui lui semble indécent et en a averti le maire. Nous sommes indignés par la conception du partage selon le maire : la rigueur budgétaire par l'augmentation du prix des cantines et centres aérés pour les "RONCQUOIS d'en bas", les agapes fastueuses pour les "RONCQUOIS d'en haut". Est-il normal de dilapider les économies réalisées sur le compte des plus humbles dans du superflu pour quelques privilégié (es) ?

Roncquois(es) sous la pluie, élus(es) à l'abri

Ce buffet campagnard était organisé à l'intérieur d'un "carré VIP" avec retransmission vidéo des festivités du 14 Juillet. Ainsi les RONCQUOIS et RONCQUOISES seront sans doute ravis d'apprendre qu'ils ont malheureusement dû apprécier le beau programme concocté par la ville ainsi que le talent des artistes sous les trombes d'eau et sous les parapluies pendant que les Elus (es) et les VIP se prélassaient sous des petits chapiteaux bien au chaud et au sec !

Guy Plouvier

JÉRÉMY VANNESTE

Vaincre en fauteuil



Jérémy Vanneste (second à partir de la gauche), champion de France en rugby fauteuil, ne s'est jamais considéré comme un handicapé.

Atteint d'une hémiplegie depuis sa naissance, Jérémy Vanneste ne s'est jamais considéré comme un handicapé. A 19 ans, il a déjà remporté deux coupes de France en rugby fauteuil, en 2008 et en mai dernier.

Sa gentillesse et sa volonté forcent le respect. En 2005, le Jogging Aventure Roncquoise s'est mobilisé à l'occasion des Foulées Nature pour lui financer en partie un fauteuil d'athlétisme.

Jérémy a suivi une scolarité normale jusqu'au CE1 avant d'intégrer une école adaptée et, plus tard, le lycée Queneau à Villeneuve d'Ascq, en 1^{ère} STG (Sciences Techniques de Gestion). Depuis trois ans, il pratique le rugby fauteuil. Après une démonstration de ce sport, au stade Bollaert à Lens, il décide de rejoindre le Flandre rugby fauteuil de Roubaix, sous la présidence d'Eric Meurisse, par ailleurs capitaine de l'équipe de France de cette discipline handisport et olympique depuis l'année 2000. Une autre Roncquoise, Séverine Fernandez, s'entraîne également dans ce club mixte.

Jérémy s'entraîne dur, à raison de trois heures hebdomadaires sans oublier son implication dans l'athlétisme (30 à 40 courses dans l'année)

en tant que licencié à l'Union Sportive Tourquennoise. La récompense d'une telle volonté de vaincre n'est pas seulement sportive.

"Depuis qu'il pratique le rugby fauteuil, il s'est vraiment épanoui, il s'est ouvert aux autres, s'est fait des amis", reconnaît Valérie, sa maman.

En un clin d'œil, Jérémy a inscrit le dernier but de son équipe lors de la finale de la coupe de France contre Carquefou (59 à 50), à Saint-Gilles près de Rennes, le 15 mai dernier. Le rugby fauteuil qui fédère 90 licenciés au niveau national a pris son essor au Canada où il a été créé en 1976. Il se pratique avec un ballon de volley-ball sur un terrain de basket et oppose deux équipes de quatre joueurs qui doivent inscrire le plus de buts possible. "Dès qu'on termine les rencontres, on participe à de très belles 3^{èmes} mi-temps", se réjouit Jérémy.

La famille Vanneste fait parler beaucoup d'elle. C'est qu'outre les exploits de Jérémy, Camille, sa sœur, est la seule femme pompier à la caserne de Roncq !



Deux Clairières : les locataires ont relevé le défi !

Tous les jours et depuis un an, sous le coup des 18h, des locataires de la résidence des Deux Clairières, rue de Lille, se retrouvaient autour d'une partie de pétanque.

Lors de la dernière édition de la fête des Voisins, l'idée d'aménager un boulodrome en partenariat avec le bailleur Notre Logis a été lancée. Un mois plus tard, le défi a été relevé. La société d'habitat de la vallée de la Lys a mis à disposition des locataires du gravier et du matériel pour réaliser un boulodrome. Ils ont retroussé leurs manches et avec du savoir-faire ils ont aménagé eux-mêmes deux pistes de pétanque.



Des locataires des Deux Clairières et des salariés de Notre Logis ont organisé un tournoi de pétanque pour inaugurer le boulodrome de la résidence.

Le 15 juillet, les retrouvailles de 18h prenaient un relief particulier. Les locataires des Deux Clairières avaient constitué cinq doublettes (équipes de deux) pour affronter cinq autres doublettes constituées de membres de Notre Logis dont le directeur, Arnaud Delannay. Une belle manière d'inaugurer cet équipement et surtout ce lien exemplaire ainsi créé entre résidents. "Les gens parlent entre eux et sont soudés dans cette résidence", reconnaît Jean-Claude Delbeke, délégué des locataires et responsable CLCV vallée de la Lys.

champion...

LA CRÈME DES "PRO GAMERS"

Julien, champion de France sur console !

Julien Dassonville, Roncquois de 20 ans, a grimpé en moins d'un an au firmament du football pratiqué sur une console de jeu. "J'ai pratiqué le football sur les terrains pendant 9 ans, à l'Union Halluinoise puis à l'Etoile Sportive Roncquoise, comme milieu de terrain et attaquant", raconte-t-il, "quand j'ai arrêté, j'ai découvert FIFA10, le jeu le plus commercialisé d'Europe."

Sa passion du foot va prendre toute sa mesure sur cette console qu'il manie assidûment. Il glane de très bons résultats et se fait remarquer par l'équipe Mythix qu'il intègre en novembre dernier. Sa vision du jeu, son sens de l'anticipation et de la stratégie vont faire de lui le seul joueur de l'Hexagone à avoir remporté en 2010 les trois compétitions nationales, championnat, coupe et étape française qualificative pour la coupe du Monde.



Julien Dassonville (en jaune), lors de la finale du championnat de France FIFA10 qu'il a remportée le 11 juin dernier au pied de la Tour Eiffel devant près de 5 000 spectateurs !

Le 11 juin dernier, en ouverture du match France-Uruguay retransmis au pied de la tour Eiffel, il a brillé en s'imposant en finale du championnat de France FIFA10. Outre deux places au choix pour assister à deux rencontres éliminatoires dans le cadre de l'Euro 2012, il s'est vu offrir un voyage au Canada, à Vancouver, où il a visité en juillet le plus grand studio de développement de loisirs interactifs au monde et testé en avant-première FIFA11 ! Ses performances ont été notamment diffusées sur Canal+, MCM ou encore la chaîne thématique Game One, excusez du peu !

Même s'il a déjà perçu des premiers gains alléchants, Julien garde les pieds sur terre. Bon élève au lycée Jehanne d'Arc de Tourcoing, sa priorité est de décrocher son BTS pour devenir assistant de gestion dans une entreprise. Et pourquoi pas devenir ensuite un joueur professionnel, un "pro gamer" comme il l'assure ?

Sécurité routière : on s'adapte

La sécurité routière est au cœur des préoccupations de la Ville de Roncq.

C'est pourquoi des opérations de sensibilisation ont été menées pour la sécurité des jeunes comme des aînés. Fin avril, le CCAS de Roncq avait invité à l'intention des seniors Jacky Maréchal, commissaire divisionnaire honoraire et directeur départemental de la prévention routière. Son état des lieux a de quoi nous interpeller : les plus de 65 ans constituent 16,5% de la population française mais ne représentent que 8,5% des décès sur la route.

A titre de comparaison, les 16-24 ans forment 12,5% de la population mais 25% des tués sur la route. "La sécurité est d'abord l'affaire de chacun avant d'être celle de tous", insiste Jacky Maréchal, "savez-vous que dans une circulation dense, chaque automobiliste prend 40 décisions à la minute ?"



Fin avril, le CCAS avait invité Jacky Maréchal commissaire divisionnaire honoraire et directeur départemental de la prévention routière.

Du 17 au 21 mai, relayant une démarche de l'association des parents d'élèves, une action de sensibilisation à la sécurité des enfants fréquentant les établissements scolaires a été organisée aux abords de l'école Pergaud par les Agents de Surveillance de la Voie Publique. Depuis cette action, on a enregistré sept verbalisations pour des stationnements en double file, sur le trottoir ou sur les passages piétons, rue de Lille et rue Destombes.

Du 7 au 10 juin, la même démarche a été menée aux abords du collège Saint-Thomas, rues de Lille et du 8 mai 45. Avec trois verbalisations à la clé. Bis repetita dernièrement rue de la Latte, aux abords de l'école Saint-François, et cette fois aucun comportement n'a été soumis à verbalisation. Le message est passé.



La sécurité aux abords du collège St-Thomas comme de l'école Saint-François n'a pas été sanctionnée lors d'opérations de verbalisation menées par les ASVP.



N'OUBLIEZ PAS DE SORTIR VOS ENFANTS DE VOTRE VOITURE, CÔTÉ TROTTOIR !

Défibrillateurs dans la ville : repérez-les !

Depuis 2006, la ville de Roncq a répondu au projet "Défi-brillateurs", à l'initiative du sénateur Alex Türk. En effet, de plus en plus de villes s'équipent de défibrillateurs automatiques et les mettent à disposition dans les lieux publics tels que les stades, les salles de sport ou polyvalentes, les écoles...

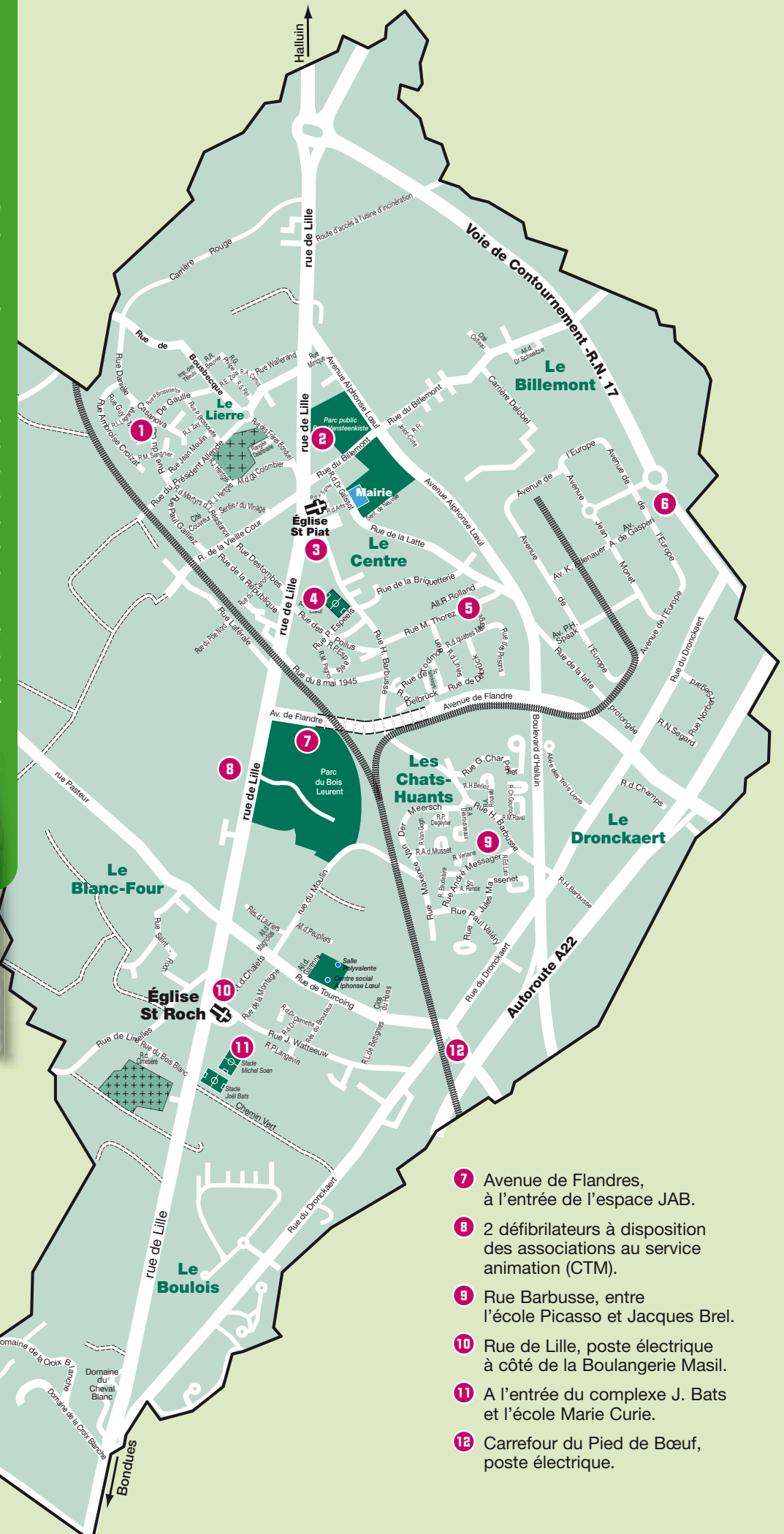
Dans les pays anglo-saxons et aux Etats-Unis où des défibrillateurs automatiques sont implantés un peu partout dans les espaces publics, le taux de survie après un arrêt cardiaque est de 20 à 50% alors qu'il n'était que de 2 à 4% chez nous en 2007. Il faut savoir que ces appareils devraient permettre de sauver 23% des victimes d'arrêt cardiaque.

Où sont-ils à Roncq ? On en dénombre une douzaine sur différents sites comme on peut les découvrir sur cette carte. Repérez-les, ils peuvent sauver des vies.



Liste des emplacements des défibrillateurs à Roncq

- 1 Lierre : poste électrique, rue Daniel Casanova.
- 2 Rue de Lille, sur l'ancien commissariat.
- 3 Place Jean Jaurès, sur la salle Catry.
- 4 Rue de Lille, complexe sportif Guy Drut.
- 5 Rue Maurice Thorez, face à la salle de sport Jules Gilles.
- 6 CIT, sur le poste électrique, à côté de l'Hôtel 1^{ère} classe.
- 7 Avenue de Flandres, à l'entrée de l'espace JAB.
- 8 2 défibrillateurs à disposition des associations au service animation (CTM).
- 9 Rue Barbusse, entre l'école Picasso et Jacques Brel.
- 10 Rue de Lille, poste électrique à côté de la Boulangerie Masil.
- 11 A l'entrée du complexe J. Bats et l'école Marie Curie.
- 12 Carrefour du Pied de Bœuf, poste électrique.



Michel Degand aux Anciennes Ecuries

Héritier des maîtres lissiers flamands, peintre-cartonnier mais surtout poète, l'artiste éclectique originaire de Loos-lez-Lille est à la fois lissier, peintre et sculpteur.

L'homme est jovial, simple et généreux. De son enfance, il a extrait des images fortes et des métiers nobles : un arrière grand-père charpentier, un grand-père vitrier d'art et chef d'orchestre dont il était le seul petit-fils, et la seconde guerre mondiale en toile de fond.

Sorti major de sa promotion après trois ans d'apprentissage du dessin lithographique au lycée Baggio de Lille, il rejoint l'univers de la photogravure et entre à l'âge de 17 ans à la Voix du Nord où il accomplira toute sa carrière, pendant 40 ans.

Imprégné de l'imaginaire de Prévert, Sartre, Camus et bien d'autres, son désir du dessin est obsessionnel. Sans cesse, il arpente les musées jusqu'à ce jour de 1958 où il éprouve un coup de foudre pour les tapisseries d'Aubusson au musée des arts décoratifs, rue de Rivoli à Paris.

Deux stations du métro lillois

Il rencontre des lissiers et plus particulièrement Pinton, un maître des ateliers à Aubusson. Puis Mme Cutoffy, une amie intime de Gertrude Stein qui a notamment lancé Picasso. Parti aux Etats-Unis, il croisera des peintres et des marchands à New-York, San Francisco, San Diego ou Chicago.

La reconnaissance de l'œuvre de Michel Degand est en marche et sera amplifiée à l'occasion d'une rétrospective au musée des Beaux-Arts de Lille, en 1979. Puis, la rénovation du palais de justice de Lille l'amène à travailler auprès de "monstres artistiques" comme Bazaine, Gilioli, Bodin, Ubac...



"La tapisserie, c'est du dessin à l'envers, maintenant c'est aussi de la photo, j'ai réalisé ma première tapisserie en 1961, je l'ai appelée "Neige", se souvient-il, "j'ai mis plus de 30 ans à vaincre ma peur de la peinture."

Deux stations du métro lillois portent son art. Les cris de joie représentés sur une fresque en lave émaillée qui ornent la station de Fives ont été préalablement présentés à New York. A la station Rihour, le bas relief en inox, enserré dans des traverses de chemin de fer, a été réalisé à la masse à Pérenchies, chez un fabricant de compteurs.

Michel Degand présente aux Anciennes Ecuries de Roncq son œuvre textile, tapisseries (cartons, projets...), sacs, petits cadres. Autant d'œuvres tissées avec cette foi inébranlable en l'homme.

L'œuvre textile de Michel Degand
aux Anciennes Ecuries,
du 1^{er} au 31 octobre.

**Ouverture le week-end, vendredi,
samedi et dimanche de 14 à 18h.**

Une scénographie de près d'un demi-siècle de travail de l'artiste a été mise en place sur les deux niveaux des Anciennes Ecuries, tapisseries et maquettes au rez-de-chaussée, sacs, petits cadres et sérigraphies à l'étage. Sophie Baptiste, jeune Ronquoise et étudiante en Histoire de l'art (Master patrimoine), accompagne les visites les samedis et dimanches dans le rôle d'une guide éclairée.



Ville de Roncq

